

Le marché des céréales et la guerre en Ukraine

11/03/2022



La guerre qui a commencé fin février vient confirmer nos craintes sur l'incapacité des grandes puissances à apporter un peu de sérénité quand aux risques de pénurie. L'UE à 27, est pour son alimentation, dans une situation très différente de celle de l'énergie. L'UE est excédentaire en céréales et ses importations de soja proviennent d'Amérique mais cela n'exempte pas les pays européens de réfléchir très rapidement à une PAC qui lui assure une réelle souveraineté alimentaire. Il faudrait aussi se donner les moyens d'agir sur les marchés mondiaux pour juguler les mouvements spéculatifs. Nos pays ont abandonné les politiques de stocks stratégiques pour les métaux rares après la chute du Mur de Berlin. La France vient de rétablir une obligation de stocks pour les laboratoires qui fournissent des médicaments essentiels. On pourrait obliger les acteurs économiques à garder un minimum de stocks pour les matières premières agricoles essentielles pour l'alimentation.

La Russie est devenue le premier pays exportateur de blé depuis 2016 suite à l'embargo décrété en août 2014 suite aux sanctions économiques prises par l'UE, le Canada, l'Australie et les Etats-Unis après l'annexion de la Crimée. Ce pays retrouve ainsi un rôle historique de fournisseur de blé qui s'est interrompu en 1917 avec les mauvais traitements infligés aux paysans. Cela s'est accentué par la guerre froide et le Mur de Berlin érigé pendant 27 ans et qui avait coupé l'Europe en deux blocs antagonistes. L'Ukraine est comme la Russie dotée des fameuses terres noires qui permettent de cultiver des céréales avec de très bons rendements. Ces deux pays produisent désormais plus de 200 millions de tonnes (Mt) de céréales. C'est 90 Mt de plus qu'il y a 10 ans. Comme ces deux pays n'ont connu aucune croissance démographique pendant cette période, la consommation n'a augmenté que de 14 Mt. Ces deux pays ont désormais un solde exportable de 108 Mt. Cela représente près du quart des exportations mondiales pour l'ensemble des céréales et même près de 30 % pour le blé.

Des stocks trop faibles

Cela va nécessairement créer une pénurie pendant toute la période où les expéditions provenant de la Mer Noire seront impossibles. Mais, grâce à la PAC, l'UE à 27 est parfaitement autonome et ne dépend pas du tout du marché mondial des céréales. L'UE à 27 reste le troisième pays producteur mondial avec une production de 290 Mt prévues cette année. Cela représente 13 % de la production mondiale contre 18 % pour les Etats-Unis et 17 % pour la Chine. La part de la Russie est de 5 % du total et celle de l'Ukraine de 3,7 %.

La production européenne permet de dégager un solde exportable d'environ 30 Mt par an car la consommation européenne pour l'alimentation humaine directe n'est que de 57 Mt, celle pour les aliments du bétail de 157 Mt et celle pour l'industrie de 36 Mt dans un total d'utilisations intérieures de 263 Mt.

La seule ombre au tableau est que nos stocks de report sont beaucoup trop faibles pour pouvoir agir sur les équilibres du marché mondial. Ils oscillent entre 30 et 40 Mt selon les années. Ils sont actuellement de 30 Mt soit à peine plus de 10 % de notre production annuelle.

Par ailleurs, l'UE est déficitaire en soja. Nous en produisons 3 Mt mais nous en importons 15 Mt. L'essentiel est le fait de l'Amérique du Sud et des Etats-Unis.

En cas de crise grave, n'oublions pas non plus qu'il serait possible de produire moins de carburants. L'UE utilise 35 Mt pour les usages industriels dont 10 Mt de blé cette année. Fort heureusement, pour ce qui concerne l'alimentation directe des hommes dans le monde, le riz a presque autant d'importance que le blé (500 Mt pour le riz et 540 pour le blé). Or cette production concerne surtout l'Asie. Selon l'index du CIC, le prix du riz a même baissé de 14 % depuis un an.

source : <https://www.agiragri.com/fr/blog/actualites/article/le-marche-des-cereales-et-la-guerre-en-ukraine/>